

Vendredi 27 janvier 2023

## **Journée internationale de commémoration en mémoire des Victimes de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'Humanité**

**Discours de Sophie Élizéon**, Déléguée interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT – DILCRAH

*Seul le prononcé fait foi*

---

*En cette journée internationale de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité, nous faisons œuvre de mémoire. Nous commémorons le devenir tragique des enfants, des femmes, des hommes victimes de la barbarie nazie. Nous disons leurs noms, nous racontons leurs histoires, nous écoutons les témoignages des survivantes et des survivants.*

*Cette œuvre de mémoire est essentielle. Elle est essentielle, d'abord, pour honorer celles et ceux qui nous ont été arrachés parce que Juifs. Celles et ceux dont l'humanité a été niée. En disant leurs noms nous rappelons qu'ils étaient nos sœurs, nos frères, une version possible de nous-même. Elle est essentielle, ensuite pour bannir la haine : en racontant leurs histoires, c'est en réalité l'histoire de la France que nous disons.*

*Celle de femmes et d'hommes qui au milieu des ténèbres ont combattu l'horreur et sauvé des vies. Elle est essentielle enfin, pour préserver l'humanité. Les témoignages des survivantes et des survivants nous sont précieux dans cette œuvre de mémoire : ils nous engagent à nous confronter au passé, aussi sombre soit-il, pour construire ensemble un avenir apaisé et lumineux.*

*Ici à Izieu, notre volonté de construire cet avenir fraternel est décuplée. Décuplée par les portraits des enfants, par leurs dessins, leurs lettres. Décuplée par ce constat implacable, qui s'impose à nous lorsqu'enfin après un trajet sinueux, nous arrivons à la maison d'Izieu : il fallait réellement être aveuglé, corrompu par la haine et la détestation pour venir jusqu'ici chercher des enfants innocents et les conduire à la mort.*

*Décuplée par cette question lancinante de savoir ce que seraient devenus Albert, Claudine, Emile, Jean-Claude, Lucienne ou encore Sami qui avaient à peine 6 ans quand elles et ils ont été déportés et qui ne sont pas revenus des camps.*

*C'est la raison pour laquelle j'ai voulu être ici avec vous, à Izieu, en ce 27 janvier. Car je sais, monsieur le président, l'engagement des équipes et du directeur du mémorial des enfants juifs exterminés, à proposer un parcours et des outils pédagogiques pertinents pour un public jeune, comme adulte, familial comme professionnel.*

*Et je vous remercie de répondre toujours présents, toutes et tous, aux sollicitations que la délégation vous adresse pour former policières, policiers, gendarmes, magistrates et magistrats.*

*Car c'est par l'éducation et la formation que nous parviendrons à faire reculer l'antisémitisme ainsi que les préjugés et stéréotypes qui le nourrissent. A la veille de la présentation par la Première ministre du prochain plan national de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations fondées sur l'origine le 30 janvier, cette journée internationale de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité nous rappelle que l'ignorance est à l'origine du rejet et de la négation de l'Autre. Mais l'ignorance n'est pas une fatalité : la mémoire est un remède contre l'ignorance. Et pour entretenir la mémoire, des lieux comme la maison d'Izieu sont essentiels : je reviendrai ici évoquer ce sujet en avril.*

*Alors puisqu'il est question de mémoire, je veux pour conclure partager avec vous le témoignage d'une survivante de l'Holocauste, que j'ai entendu le 27 avril dernier à Yad Vashem à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de Yom HaShoah et qui évoque un moment particulier de sa vie d'adolescente en déportation.*

*Alors qu'elle est affectée aux tâches de cuisine, un autre déporté lui propose de faire un échange. Il lui dit : « Tu es jeune et tu ne sais pas éplucher les pommes de terres. Moi je sais le faire mais je suis vieux et je n'ai pas de famille dehors qui m'attend. Je vais t'apprendre à éplucher les pommes de terre et toi, quand tu sortiras d'ici, tu te souviendras de moi à chaque fois que tu éplucheras des pommes de terre ». Je ne connais pas le nom de cet homme, il ne m'a pas appris à éplucher des pommes de terre, mais désormais moi aussi je me souviens de lui. Et je vous ai transmis ce témoignage pour que vous aussi demain, vous vous souveniez de lui.*